

## Itinéraire

**Numéro d'inventaire** : 2016.39.15

**Auteur(s)** : Thérèse Villeneuve

**Type de document** : imprimé divers

**Période de création** : 1er quart 21e siècle

**Date de création** : 2009

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Feuilles d'imprimante sous couverture plastique

**Mesures** : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21,5 cm

**Notes** : La vie d'une petite réfugiée espagnole pendant la guerre

**Mots-clés** : Autobiographies, souvenirs, mémoires

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 18 p.

# Itinéraire



Il y a 70 ans les Républicains Espagnols étaient contraints de quitter l'Espagne en masse. Abandonnée par les états démocratiques, la République Espagnole a été forcée de laisser le pouvoir au coup d'état militaire largement soutenu par les nazis allemands et les fascistes italiens. Cet abandon n'a été que le premier d'une liste qui a conduit à la deuxième guerre mondiale. Malgré cela, convaincus de la justesse de leur combat pour la démocratie, ils n'ont pas hésité à reprendre les armes au côté des Résistants français.

Le Centre Culturel Espagnol de Rennes, pionnier en France dans la récupération de la Mémoire républicaine, commémore le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Retirada.





Lorsque vous étiez petits, souvent vous m'avez demandé: « Mamie ...comment as -tu fait pour habiter en Bretagne? »

J'avais promis de vous l'écrire, mais d'autres occupations m'ont accaparée et le temps a filé.

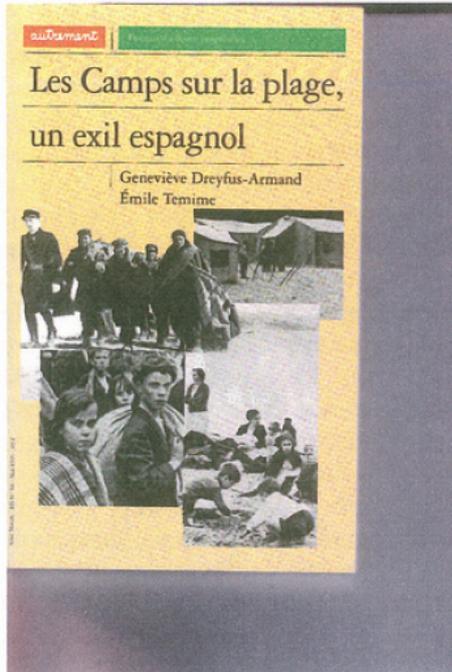
Mon père Joaquin Salcedo Martin , était né le 24 -05-1907à Madrid ; il n'avait qu'une sœur, nommée Pilar.

Ma mère , Obdulia Alvarez Aller, née le 28-08 1911 a habité jusqu'à l'âge de 16 ans avec ses sœurs: Julia, Luisa, Victorina et Feli dans une caserne à Leon; leur père était garde civil et possédait un très beau cheval blanc; sa femme se nommait Teresa; tous deux étaient cousins germains. A la mort de ma grand -mère señora Teresa, el señor Roque est venu avec ses filles habiter Madrid . C'est là, que mes parents se sont rencontrés. Ma mère avait 22 ans et mon père 27 lorsqu'ils se sont mariés.

Je suis née le 1er juin 1935 à Madrid , calle de la Madera en plein centre , près de la Gran Via. Ma grand-mère paternelle se nommait : Doña Presentación; elle était très fière de me montrer dans les jardins publics du quartier , près de la place d'Espagne. J'affectionnais notamment, paraît-il celui de la place d'Oriente: de petits poneys promenaient les jeunes enfants. C'est toujours vrai. Mais tous ces souvenirs sont si loin!







Les mois passés dans les camps d'internement en France ont été, pour les Républicains espagnols, un moment particulièrement difficile à vivre. Après plus de 70 ans, le souvenir douloureux de cet épisode se confond avec les épreuves d'un ordre différent qu'ils ont subies au cours de la Guerre civile, et, plus tard pendant la Seconde mondiale, dans les combats de la Résistance ou dans les camps allemands. Nous n'oublions pas que l'odyssée espagnole s'étend sur de longues années. Notre propos vise à retracer, à retracer, à travers la mémoire collective, les attentes et les souffrances des réfugiés espagnols en France pendant une période très précise qui s'étend de février 1939 à mai 1940, à essayer de comprendre les déceptions ressenties; il tente aussi d'expliquer, dans la mesure du possible, comment ils ont pu surmonter ces épreuves, et, pour beaucoup d'entre eux reprendre le combat, un combat qui les a amenés à contribuer à la libération de la France.



